LA REINE DES NEIGES

D'après Le conte de Andersen

Adaptation Marie Burel et Laïla Darwiche

Conté par Marie Burel

Musique Philippe Monge

Une production Face cachée Contact 06 95 10 39 24

Résumé

Key et sa petite soeur Gerda sont orphelins. Ils vivent dans un village au nord de la Finlande. Un jour de grande tempête elle raconte à son frère la légende de la Reine des Neiges « *On dit qu'elle se promène dans un grand traîneau de glace tiré par des loups blancs* ».

Le lendemain, Key disparaît près du lac gelé.

Gerda aperçoit une corneilles tournoyer autour de son rosier et décide de la suivre, persuadée qu'elle retrouvera son frère. Dans la forêt, elle rencontre une vieille dame dans une chaumière qui fait tout pour la garder près d'elle, puis une femme menaçante dans un château abandonné qui l'oblige à voler. Gerda a grandi. Elle s'enfuit à dos de Rennes et rencontre sur son chemin un homme dont elle tombe amoureuse car au fil de son parcours elle est devenue une jeune femme.

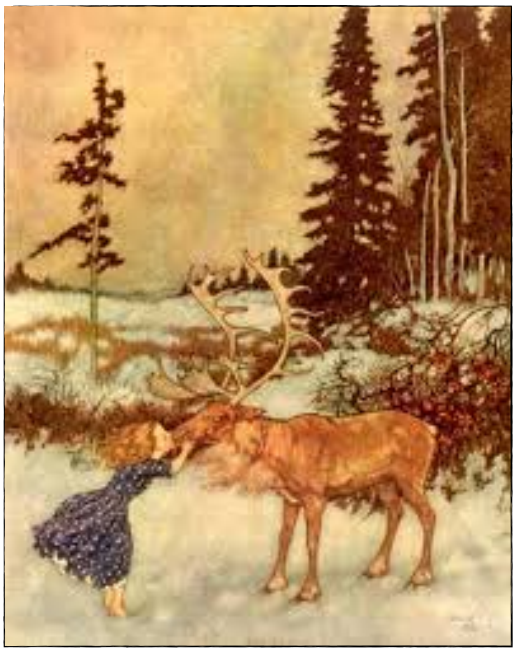
Elle réussira enfin à franchir le lac gelé et arrivera devant un immense palais sculpté dans une falaise de glace…

Note d'intention et création

L'art oral ancestral du conte permet à chaque conteur de s'approprier une histoire, de la raconter d'une manière unique en choisissant les symboles et messages qu'il désire transmettre.

Voilà pourquoi j'ai fait le choix de réécrire le conte d'Andersen avec l'aide de Laïla Darwiche, en transformant certains personnages et étapes du parcours initiatique de Gerda. De plus, initialement, la version de l'auteur est très littéraire et se prête difficilement à l'art du conte. Les épisodes sont longs, il y a plus d'une heure de narration et aucun élément qui permet au conteur de créer une interaction avec son public.

Le travail a pu être fluide car l'écriture de Andersen se prête à une adaptation. En effet elle laisse dès le départ toute la place à une interprétation très personnelle de ses contes.



« *C'est ici que se cache le génie d'Andersen : dans une magie ordinaire, dans un merveilleux quotidien qui ne met pas forcément en route les forces habituelles qui habitent d'ordinaire les contes, il met de l'humour, une grâce faite de poésie et de douceur. Il a le bon goût de ne pas nous assommer de morale lénifiante. Andersen laisse à chacun de nous la liberté de tirer de ses histoires les leçons qu'il choisira de recevoir.* »

Les Contes, Origines et interprétations de Anne et Fabian Da Costa

Son univers poétique est proche du mien, celui où je veux voyager sur scène et emmener mon public. Raconter la nature, les saisons, la beauté des paysages désertiques du grand nord pour faire rêver les enfants. J'ai choisi une adaptation vivante avec de l'action, du suspens et de l'interaction Les enfants sont captivés par les aventures de Gerda et par la mystérieuse Reine des Neiges. Ils participent grâce aux nombreuses formules répétitives qu'ils peuvent reprendre en choeur. La poésie et le divertissement oeuvrent ensemble à faire passer des messages qu'ils recevront différemment selon leur âge, leur expérience et leur sensibilité.

J'ai choisi ce conte car il traite de deux thèmes que j'avais envie d'explorer. Ils ont été le fondement de mon écriture.

Le premier est l'emprise qu'une personne peut exercer sur une autre et qui l'empêche d'accomplir son chemin d'autonomie ainsi que la résilience qui peut en découler ensuite une fois cette emprise rompue. En d'autres termes comment peut-on, dès le plus jeune âge, échapper à ses déterminismes face à l'adversité ?

La Reine des Neiges est un conte initiatique qui explore l'humanité dans son « clair-obscure" , il permet de s'identifier, de comprendre, d'évoluer.

C'est le public des quartiers prioritaires qui m'a inspiré ce thème et donné envie d'adapter ce conte. En recueillant des témoignages d'un médecin et d'une avocate, je me suis rendue compte de la difficulté que devait être pour des jeunes de s'affranchir lorsque leur père est absent et/ou que leur mère ne parle pas bien le français. Comment échapper alors à une relation d'interdépendance avec leur mère. C'est aussi le cas dans d'autres familles ou d'autres relations, pour d'autres raisons et quelque soit la catégorie sociale ou culturelle.

Le deuxième thème qui me tient à coeur est celui de la transmission et de la spiritualité. Elles sont aussi présentes tout au long du conte. Il y a par exemple dès le début l'héritage du rosier laissé par la mère à Key et Gerda, dont la petite fille s'inspire pour écrire le mantra qui l'encourage, et la corneilles comme une incarnation de la mère, qui va la guider du début à la fin.

La musique est un formidable vecteur de spiritualité. Voilà donc ce qui motive mon choix d'un conte musical : évoquer la spiritualité et le merveilleux à travers le son même. J'ai défini les thèmes musicaux que je voulais développer, avec Philippe Monge.

Le conte évolue au son de la flûte traversière et de la contrebasse. L'atmosphère se dessine et évolue alors au fur et à mesure de l'ascension de Gerda, au milieu de la forêt et des immenses paysages gelés, au rythme des émotions et sensations éprouvées par les personnages. La musique caractérise tour à tour des figures emblématiques, les flocons qui tombent jusqu'à la force de la tempête, le temps qui passe etc…

Elle rend compte de toute la profondeur, l'étrangeté et la fantaisie du conte et nous propulse au fin fond du grand nord, où tout peut arriver.

L'équipe

Je me forme à l'école d'art dramatique Les Enfants Terribles.

Je suis un cursus d'études théâtrales à l'Université Paris X Sous la direction de Christian Biet, je soutiens un mémoire de master 1 sur *l'accès au théâtre Jeune Public dans le Val-d'Oise* puis un mémoire de master 2 sur *l'adaptation de contes merveilleux sur la scène théâtrale parisienne* et écrit ensuite des pièces musicales adaptées à un public du plus jeune âge que je joue dans des salles parisiennes et en tournée partout en France (*Lune et Li , La poussette de Lola*).

En 2014, Je commence un travail de coaching pour un public de personnes en réinsertion dans l'emploi. C'est à partir de cette expérience que l'idée de jouer pour les enfants des QPV (*quartiers prioritaires de villes*) va se développer : transmettre le message de la résilience grâce au conte.

Et en 2015, à l'aide de Laïla Darwiche qui me forme à l'art du conte, je crée mes premières adaptations, celles du conte de Madame Le Prince de Beaumont *Le Prince Fatal et le Prince Fortuné*, et de celui de Djihad Darwiche *Le rêve volé,* qui seront contés à Bayonne lors d'une représentation exceptionnelle pour le public du PLIE.

Il y a un an naît l'idée de transmettre un message d'autonomie à travers le conte *La Reine des Neiges*, de Hans Christian Andersen. Le travail d'adaptation commence sous l'oeil bienveillant et l'imagination aguerrie de Laïla Darwiche.

Ce sera un conte musical. La musique sera le vecteur de l'univers étrange d'Andersen et sublimera le langage du conte et de ses symboles.

Après une prix de flûte traversière au Conservatoire de Vincennes, **Philippe Monge** commence la contrebasse.

Il prend des cours avec le contrebassiste Marc Buronfosse et obtient son diplôme d'études musicales en jazz à *l'ENMD de Montreuil* sous la direction de Malo Vallois. Il est également diplômé du *CMDL*. Philippe a par ailleurs travaillé deux ans aux côtés de Léon Parker dans son ensemble de jazz et vocal Body Rhythm.

En 2012 il écrit et joue sur scène la musique d'une pièce de théâtre jeune Public *Loulou*, d'après l'oeuvre de Grégoire Solotareff, pour la compagnie *Les Muettes Bavardes, a*ctuellement en tournée.

Philippe Monge joue aux côtés du guitariste Rémy Gauche, il enregistre et joue dans les projets du clarinettiste Marc Boutillot , du batteur Vincent mouchard, et de la chanteuse Anissa Bensalah. Il a créé également son seul en scène *Mes héros en question* autour de chansons de sa composition.

Laïla Darwiche est venue naturellement au conte après des études en langues orientales et une expérience de la scène à travers les danses du Maghreb. Depuis plusieurs années maintenant, elle partage avec un public d'adultes et d'enfants les histoires qui l'ont émue et amusée.

D'origine libanaise, elle puise son répertoire dans les contes traditionnels du Moyen-Orient (Palestine, Egypte, Syrie), *les Mille et Une Nuits* et dans la mémoire familiale transmise par sa grand-mère *« à la bouche fleurie »* puis par son père Jihad Darwiche. Fascinée par les contes de femmes, dévoreuses ou sages, sorcières ou ogresses, initiatrices et porteuses de vie, elle cherche sans relâche à trouver l'image juste, le mot vrai et à naviguer entre légèreté et gravité.

Accueil et public

La première représentation a eu lieu au château de Pierrefonds le 22 décembre 2019 devant un public familial de 250 personnes.

Nous a vous avons reçu de nombreux retours bienveillants sur le spectacle. Voici quelques propos que nous avons pu recueillir à l'issue de la représentation.

« L'histoire et la musique créent une atmosphère envoûtante qui ont captivé les enfants et les parents aussi. »

« Merci nous avons voyagé avec vous c'était vraiment agréable. »

« Je ne pensais pas que le conte était si riche à la base je l'ai découvert il est fabuleux. »

Ce spectacle peut être jouer devant un public familial, pour de très jeunes enfants comme de jeunes adolescents dans des structures hors cadres ou dans des théâtres.

Il se prête aussi à des représentations scolaires pour des primaires ou des collégiens.

La richesse du conte et l'histoire même permettent de s'adresser à des jeunes enfants mais aussi à des plus grands qui recevront d'autres messages : ceux que m'ont inspirée ce conte.

Fiche technique

Durée 50 minutes

Jauge : Jusqu'à 400 personnes ou plus

Le spectacle peut se jouer dans différents espaces : bibliothèques et médiathèques, théâtres : petites ou grandes salles.

Hors cadres : centres sociaux ou autre.

Régie autonome si les structures d'accueil ne bénéficient pas du matériel :

1 Micro HF

2 pupitres

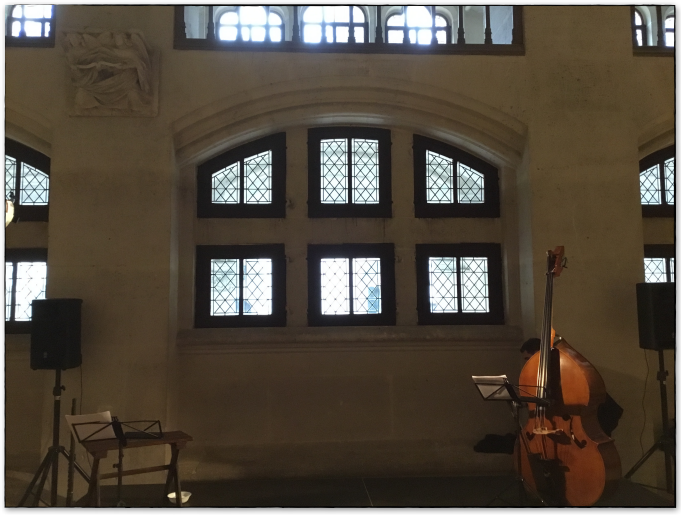
2 enceintes

Espace scénique :

2 mètres sur 4

Montage : 1h

Démontage: 30 min



CONTACT Marie Burel

06 95 10 39 24

Devis de *Face cachée* sur demande

mariejuliebulle@gmail.com